



PhysioNoma ... les Nouvelles !

association loi 1901

Noma, information, rééducation, formation,

SOMMAIRE :

- ✎ Côté missions.....page 2
- ✎ Réflexions de fondpage 3
- ✎ Du côté de l'équipe..... page 4

Edito :

**Chers amis, partenaires
et adhérents de notre association,**

Nous sommes heureux de **vous faire partager nos derniers projets** concrétisés ou en passe de l'être :

Pour commencer, notre salariée Claire, a passé 3 mois à Ouagadougou, ce qui lui a permis de rencontrer nos partenaires locaux de façon régulière... et d'en solliciter de nouveaux. En effet, 6 rééducateurs ouagalais (kinésithérapeutes et orthophonistes) motivés, se sont joints aux rééducateurs locaux pour la **formation qui a eu lieu à Lomé du 23 au 27 avril 2012** à la demande d'ADS, une association de rééducateurs togolais.

Cette mission, élaborée par toute l'équipe de PhysioNoma et menée par Claire et Flavie, a été un succès. Les rééducateurs formés élaborent d'ores et déjà des projets, qui, nous l'espérons, permettront à davantage d'enfants victimes du noma de bénéficier d'une rééducation spécifique. Le contexte est très différent pour chaque équipe formée : en effet, s'il existe plusieurs ONG œuvrant pour les victimes du noma au Burkina Faso, il ne semble pas y en avoir au Togo.

Leurs projets seront donc forcément différents, et nous avons à cœur de les soutenir !

Pour continuer, nous nous sommes retrouvés le 9 juin 2012 à Besançon pour **réfléchir aux questions interculturelles** soulevées dans nos partenariats et lors de nos missions. Cette journée, animée par Violaine, une ancienne partante de PhysioNoma et formatrice dans le domaine des logiques interculturelles, a été l'occasion d'échanges nourris et nous donne encore à réfléchir pour rester ouverts à l'Autre, quelles que soient les différences.

La **mission vidéo** est en cours de préparation, elle aura lieu en août 2012, en collaboration avec l'équipe Sentinelles de Ouagadougou. Ce sont Émilie et Maëva, orthophonistes, ainsi que Lison, monteuse vidéo, qui mèneront ce projet dont nous vous parlons depuis déjà quelques années !

Deux étudiantes orthophonistes passent actuellement leur examen final en présentant un **travail de recherche** sur les moyens mécaniques permettant de travailler l'ouverture buccale chez les enfants touchés par le noma. Nous avons hâte de connaître leurs conclusions, et nous leur souhaitons bonne chance !

Enfin, la **situation géopolitique africaine** n'est pas sans nous poser quelques problèmes. Notre collaboration avec l'équipe nigérienne de Sentinelles est en suspens, nos perspectives de missions au Nigéria et en Guinée Bissau sont remises à plus tard ; Marion nous fait un petit tour d'horizon à ce propos en page 3.

Toute l'équipe de PhysioNoma vous souhaite un bel été 2012 !

Flavie OTT & Marie-Laure LAMY,
présidente & vice-présidente



Mission Formation au Togo

Au cours de l'année 2011, l'association togolaise **ADS** (Association Action Développement Santé pour tous), composée d'**orthophonistes et kinésithérapeutes** issus de l'**ENAM** (Ecole nationale des auxiliaires médicaux), unique école de ce type en Afrique de l'ouest, nous sollicite pour une **formation sur la rééducation des séquelles du noma**. Cette association locale souhaite intégrer la cause du noma dans ses actions de prévention, de dépistage et, à terme, de rééducation. Le défi est grand pour PhysioNoma, mais l'enjeu l'est plus encore : nous acceptons donc l'invitation !

Rendez-vous est ainsi pris pour la **dernière semaine d'avril 2012**, dans les locaux de l'ENAM, à Lomé, Togo.

Flavie OTT et moi-même sommes désignées pour partir à la rencontre et former cette équipe d'orthophonistes et kinésithérapeutes togolais.

Les mois qui précèdent cette semaine de formation sont consacrés à l'**élaboration d'un contenu de cours**

théoriques et pratiques : tous les membres actifs de PhysioNoma mettent la main à la pâte !

En parallèle, se greffe au groupe togolais une **équipe de rééducateurs burkinabés** qui souhaite profiter de cette formation dès cette année !



Le 22 avril, c'est le grand départ, l'avion de Flavie décolle de Paris, le mien de Ouagadougou, destination le Togo, pays qui ne bénéficie actuellement d'aucune action concrète dans la lutte contre le noma.

Nous sommes très bien accueillies, la logistique est sans faille, l'ADS, qui elle est soutenue par Handicap International nous reçoit à merveille.

Et c'est parti pour une semaine de cours. Au programme : généralités sur le noma et sa prise en charge globale, rappels d'anatomie, cours sur les séquelles anatomiques et fonctionnelles du noma, sur les techniques kiné et ortho adaptées à la rééducation du noma, sur le bilan, travaux pratiques, échanges, discussions, débats, etc. ! Le groupe se montre attentif et intéressé, nous sommes enthousiastes de les voir si réactifs !

La semaine passe à une allure folle, déjà le départ approche et c'est avec tristesse que nous devons quitter nos collègues...

MAIS QU'ON SE LE DISE :
6 orthos & 4 kinés togolais,
1 ortho béninois,
3 kinés & 2 orthos
burkinabés
sont désormais aptes à
rééduquer les séquelles de
noma en Afrique !

La relève arrive !

Merci à la Fondation Winds of Hope pour son soutien financier.

Mission vidéo : août 2012 à Ouagadougou, Burkina.

Nous écrivons cet article en pleine préparation de cette future mission, d'un genre nouveau pour notre association : en ligne de mire, la **création de deux films !**

Nous allons partir à trois : **deux orthophonistes**, Emilie TISSOT et moi-même, ainsi que Lison AMIOT, **monteuse vidéo**, du 12 au 25 août 2012 à Ouagadougou, afin de travailler activement à la création de nos deux vidéos.

Ce travail se déroulera **dans les locaux de l'ONG Sentinelles** avec les enfants présents sur le centre.

Par Maëva LEGOFF, orthophoniste et nouvelle membre de PhysioNoma
Les infirmières de Sentinelles et peut-être un kinésithérapeute burkinabé participeront à cette mission.



Lison,
monteuse



Maëva,
ortho



Emilie,
ortho

Notre **premier support** consistera en une **base de données vidéo**, permettant d'illustrer les différents types de séquelles de noma, la pratique du bilan, ainsi que les gestes de rééducation appropriés.

Ce support **servira à la formation future** de nos membres, des soignants travaillant avec les enfants atteints de noma ainsi que des professionnels rééducateurs.

La **seconde vidéo** sera destinée à un public plus large et permettra de **sensibiliser le public à l'intérêt de la rééducation du noma**.

Cette mission sans précédent permettra donc à notre association **d'avoir des supports dynamiques tant pour informer et sensibiliser à la cause du noma que pour former les professionnels** partageant le quotidien des enfants atteints.





Tour d'horizon de l'actu géopolitique au Sahel

par Marion CATOIRE, orthophoniste

La situation **au Niger** semble stationnaire, et le chef de l'état nigérien a annoncé au mois de Juin que les six otages français retenus depuis 2010 et 2011 par AQMI sont vivants et en bonne santé.

Par ailleurs, sur le plan sanitaire, différentes ONG ainsi que l'ONU font un état du **retour d'une crise alimentaire au Sahel**. En cause la sécheresse, mais aussi l'augmentation des prix, l'exportation des produits locaux, les conflits et l'instabilité politiques. On estime à 15 millions le nombre de personnes touchées par cette crise cette année.



Sources: sites internet des journaux Le Monde – L'Humanité - L'Express

Les actualités médiatiques 2012 ont mis en avant les événements survenus au Mali et au Sénégal.

A Dakar, au mois de janvier dernier, de violentes manifestations populaires ont éclaté, en réaction à la validation de la candidature du président sortant Abdoulaye Wade en place à la tête du pays depuis 2000, tandis qu'une nouvelle réforme constitutionnelle, à l'examen à l'Assemblée Nationale, prévoyait l'élection simultanée d'un président et vice-président pour 2012. Les partisans de Wade affirmaient qu'il s'agissait pour cette année 2012 d'un second mandat légal selon une réforme établie en 2001 tandis que les opposants dénonçaient un troisième mandat illégal, ainsi que la volonté du président Wade de laisser place à son fils Karim Wade par le biais du statut de vice-président. Le président sortant a finalement été vaincu par les urnes, par son ex premier ministre, Macky Sall.

Au Mali, depuis le coup d'état du 22 mars, la junte est au pouvoir à Bamako et les groupes rebelles Touareg ont mis la main sur l'Azawad (territoire du Nord du Mali).

Ces groupes armés du MNLA (Mouvement National de Libération de l'Azawad) avaient été rejoints par des

Touaregs armés lourdement suite à leur implication dans les combats lybiens aux côtés de Kadhafi, et en relation avec AQMI (Al-Qaïda au Maghreb Islamique). Actuellement des conflits opposent les Touareg aux groupes islamistes radicaux, dont L'ONU s'inquiète de la montée de l'influence.

On estime à
15 millions
le nombre de personnes
touchées par la crise
alimentaire de 2012 au
Sahel

En mai dernier, Amnesty International dénonçait des violations des droits de l'homme qui se poursuivent depuis la prise de pouvoir par ces groupes (conversions forcées, pillages, exécutions, viols collectifs) ainsi que des exactions commises par les putschistes à Bamako (détentions arbitraires).

Au **Burkina Faso**, depuis les émeutes d'avril 2011, les manifestations de militaires, d'étudiants et de commerçants ont cessé sans qu'elles ne semblent avoir été suivies de décisions politiques conséquentes.

Formation aux dynamiques interculturelles

par Julie SATET, kinésithérapeute



Ce samedi 9 juin, une bonne partie de l'équipe de PhysioNoma a effectué une journée de formation aux logiques interculturelles à Besançon.

Pour cela nous avons sollicité Violaine Stroebel, orthophoniste et ancienne membre de PhysioNoma, partie au Burkina Faso en 2006 auprès de Sentinelles.

Violaine avait ensuite changé de « casquette » et été employée par la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC) où elle s'occupe toujours actuellement du recrutement et de la formation des candidats au départ pour des missions de développement.

Cette double expérience lui a permis de nous construire un programme très ajusté à nos besoins.

Nous avons entrepris ce temps de formation en premier lieu parce que cet aspect interculturel, abordé durant le week-end de préparation aux missions, nous paraissait mériter d'être étoffé dans le parcours des partants de PhysioNoma.

Puis il nous est apparu intéressant que l'ensemble de l'équipe puisse également y participer.

Une telle journée ne permet pas, bien sûr, de faire le tour de cette question, et son objectif n'est pas non plus d'éviter les « chocs interculturels » qui sont en fin de compte inévitables. **Il s'agit plutôt de mieux appréhender ce qui peut se passer et se jouer dans une rencontre interculturelle** afin qu'au moment où des difficultés, des tensions ou des incompréhensions naissent sur place, la personne puissent prendre un peu de recul, et que les notions apportées l'aide à explorer la situation et y répondre de manière plus adaptée.

En alternant notions théoriques, jeu pratique et réflexion autour de thèmes, outre nous former, ce temps a été l'occasion de partager des

expériences passées vécues sur le terrain et de jeter quelques pistes de réflexions à approfondir pour améliorer la qualité et la pertinence de nos relations à nos partenaires.

Une des notions clés de l'interculturel est de comprendre que si les autres cultures n'ont pas les mêmes repères que les nôtres, et si leurs repères nous paraissent parfois absurdes de prime abord, ils répondent eux aussi à des logiques tout aussi respectables que les nôtres.

Violaine, que j'ai eu le plaisir de sentir habitée par ce sujet de l'interculturel, a souligné **l'importance des personnes capables de faire des ponts entre deux cultures**. Dans un fonctionnement aujourd'hui mondialisé, mieux se comprendre, avoir des comportements plus respectueux et responsables les uns envers les autres, paraît tout sauf du luxe.



Et, à mon sens, si l'expérience des projets menés entre les partants et nos partenaires sur place facilite cela, c'est déjà en soi très constructif.

Enfin, je crois que cet aspect interculturel contribue beaucoup à la richesse de ce que les partants vivent et ramènent en eux à partir de ces expériences.

Mieux nous former à l'interculturel, c'est permettre aux partants de faire plus profondément cette expérience-là, je souhaite donc sur ces mots une belle mission à Maëva, Lison et Emilie !

Du côté de l'équipe...

Bilan de 3 mois de salariat à Ouaga. : POSITIF !



par Claire POUTEAU, orthophoniste et salariée de PhysioNoma

Après trois mois de salariat à Ouaga, me voilà de retour pour un petit bilan :

Je devais dans un premier temps **aller à la rencontre de nos partenaires locaux** : Sentinelles et Hymne aux Enfants à Ouagadougou, et Le Docteur Zala à Ouahigouya. Nous avons pu faire un point dans chaque structure sur la prise en charge rééducative et réfléchir sur l'évolution de nos échanges en fonction des spécificités de chacune.

A **Sentinelles**, l'équipe formée par PhysioNoma continue son travail actif de rééducation mais se trouve régulièrement en difficulté devant des cas plus complexes. J'ai pu leur apporter une aide technique et théorique pour la rééducation de certains enfants.

Chez le **Dr Zala**, l'équipe actuelle n'est pas suffisamment stable pour

envisager une formation. Nous avons donc convenu que le Dr Zala ferait appel à nous quand le personnel médical aurait la possibilité de s'implanter plus durablement.

A la **Fondation Hymne aux Enfants**, « l'équipe » de rééducation (désormais réduite à une personne très peu formée) montre de réels besoins en formation et en soutien par des rééducateurs confirmés. J'ai pu revoir chaque enfant et adapter leur rééducation. Cela ne suffit pas... Mais la structure est prête à recevoir des rééducateurs locaux. Et cela tombe bien !... puisqu'un autre de mes objectifs était de rencontrer des rééducateurs burkinabés afin d'envisager de nouveaux partenariats.

Ainsi, **avec le soutien du Dr Kam de la fondation Hymne aux Enfants, j'ai pu regrouper 3 kinésithérapeutes et 3 orthophonistes locaux** prêts à

s'investir dans la rééducation des séquelles de noma.

Les temps d'échanges organisés entre ces rééducateurs et les ONG locales ont permis d'élaborer de nouvelles idées à mettre en œuvre dans un futur relativement proche.

De plus, l'enthousiasme de cette nouvelle équipe nous a conduits à les accueillir à la formation que nous donnions à Lomé.

Voir article en page 2.

Ce nouveau partenariat est une grande avancée pour PhysioNoma et pour la rééducation des séquelles du noma et nous espérons vivement qu'elle portera ses fruits !

En résumé, ce séjour à Ouagadougou fut à la fois riche en échanges avec nos partenaires, en nouvelles rencontres et en nouveaux projets !